

Un prototype de nichoir installé sur l'île Saint-Bernard

Pour la protection du Martinet ramoneur

(Châteauguay, le 14 mai 2012) – Héritage Saint-Bernard est fier de s'associer au Regroupement QuébecOiseaux dans un projet pour la sauvegarde d'une espèce aviaire en péril, le Martinet ramoneur. En avril dernier, un prototype de nichoir à martinet a été installé aux abords du refuge faunique Marguerite-D'Youville. Si l'expérience est concluante et que le nichoir est utilisé par l'oiseau pour se reproduire, le nichoir pourrait être dupliqué à grande échelle et installé dans d'autres habitats propices dans le but de protéger l'espèce menacée.

Le Martinet ramoneur, un petit oiseau au plumage sombre et à l'allure d'une hirondelle, a subi un déclin de près de 95 % en 40 ans en raison de la perte de sites de nidification. Aujourd'hui, la population québécoise est estimée à seulement 2 500 individus. L'oiseau tient son nom de sa propension à nicher dans les vieilles cheminées de pierres et de briques. Or, comme ces installations désuètes sont condamnées ou démolies au fil des années et vu l'utilisation croissante de l'électricité comme moyen de chauffage, le nombre de cheminées a diminué résultant à la perte des sites de nidification du martinet.

Depuis 2008, le Regroupement QuébecOiseaux et le Service canadien de la faune cherchent à trouver un prototype de nichoir à Martinet ramoneur pouvant être reproduit à grande échelle. Trois modèles différents sont en essai au Québec, dont un au Domaine Saint-Bernard au Mont-Tremblant, un au Domaine Maizeret de Québec et le dernier sur l'île Saint-Bernard à Châteauguay.

Le modèle installé à l'île Saint-Bernard a été conçu par Junco Technologies. La structure imite une cheminée, offrant ainsi un site de choix pour la nidification du Martinet ramoneur, déjà aperçu au refuge faunique Marguerite-D'Youville. Un système de chauffage est intégré au nichoir afin que la température soit toujours idéale pour la nidification de l'oiseau. Il s'agit d'un projet d'une durée minimale de trois ans. De 2008 à 2011, ce nichoir était installé sur le toit du Musée de la Nature et des Sciences à Sherbrooke. Jusqu'à présent, aucun des modèles mis de l'avant n'a accueilli de Martinet ramoneur.

Héritage Saint-Bernard espère que l'expérience sur l'île Saint-Bernard sera positive. D'ici à ce que des résultats puissent être observés, les randonneurs remarqueront le nichoir installé à l'entrée du refuge faunique Marguerite-D'Youville, du côté du verger de l'île.

Source : Dominic Gendron, Héritage Saint-Bernard, 450 698-3133 poste 226.

Photo : **Installation 1,2,3,4 (Crédit : Dominic Gendron)**

L'installation du nichoir à Martinet ramoneur a eu lieu en avril dernier par des employés d'Héritage Saint-Bernard et du Regroupement QuébecOiseaux ainsi que des bénévoles du Club des ornithologues de Châteauguay.

Martinet ramoneur (Crédit : Dominic Gendron)

À l'origine, et parfois encore aujourd'hui, le Martinet ramoneur nichait dans les cavités de gros arbres au tronc creux. L'oiseau niche de la mi-mai à la mi-août. La femelle pond quatre ou cinq œufs, couvés par l'un ou l'autre des deux adultes durant trois semaines. Les oisillons sont nourris par les adultes pendant un mois. À la fin de la saison, la famille quitte le nichoir pour la migration. Ils passent l'hiver en Amérique du Sud.